

Des favoris imperturbables à Bure

CS/SLALOMS Malgré des conditions météo peu amènes, les têtes d'affiche ont négocié sans encombre l'étape jurassienne du championnat suisse des slaloms.

DENISE STEINMANN/RA

Avec ses 4 kilomètres et ses 99 portes, le slalom de Bure est l'un des plus exigeants du championnat suisse. Ajoutez-y la pluie et le challenge se transforme carrément en parcours du combattant. Lors des essais, la première tentative avait pu être disputée sur le sec, mais pas la 2e où seuls les premiers concurrents ont pu bénéficier de conditions adéquates.

En course, l'équité sportive a été préservée lors du premier run, tous les participants ayant roulé sur le mouillé. Lors du second, en revanche, le passage de plusieurs véhicules a asséché le béton de la place d'armes jurassienne, ce qui a permis à la 2e moitié du plateau de chauffer des gomme sans problèmes.

ERB PRUDENT A l'issue de la passe d'armes initiale, c'est Marcel Maurer qui avait tiré son épingle du jeu. Aux commandes d'une formule Renault aux couleurs du nouveau team Midland, le citoyen de Wattenwil avait pris 0"3 d'avance sur Philipp Egli. Celui-ci avait été contraint à répéter l'exercice, Alain Chariatte ayant commis un tête-à-queue devant lui. Lors de la 2e manche, Egli prenait une belle revanche et enlevait la timbale du jour, confirmant son statut de favori: «C'était plutôt agité question météo. Il y avait encore des secteurs humides dans la forêt lors du 2e passage. Dommage que Jean-François Salomon n'ait pas été là cette année. C'est une référence sur ce parcours et si j'avais pu le



Alain Chariatte. Photos Steinmann

battre aujourd'hui, ça aurait été fantastique!»

Gardant en mémoire son accident de 2012, Fritz Erb a fait preuve de prudence. Adoptant la tactique du risque calculé, le vieux lion de Hallau a ainsi privilégié des pneus intermédiaires lors de la 2e manche, prenant un très léger avantage sur le surprenant Nicola Roberto dans la classe E1 1600-2000. De son côté, Martin Bürki, auteur du 2e meilleur chrono sur le mouillé derrière Anthony Picard, avait abordé le second run avec des pneus pluie car il ne disposait plus d'enveloppes intermédiaires. Sans jouer son va-tout, le garagiste de Thoune concédait pourtant moins d'une seconde à Erb. Visant une 2e couronne, il pouvait donc se montrer totalement satisfait de son succès dans la classe E1 1400-1600. Intercalé entre Erb et Bürki au scratch, Patrick Flammer a, quant à lui, fait sienne la classe E1 2500-3000,

ce qui lui permet d'accéder au 6e rang du championnat.

L'homme le plus rapide de la division tourisme aurait dû être René Marti mais ce dernier ayant touché un cône, cet honneur est revenu à Sandro Morros, aux commandes

d'une Porsche 911 GT3. 5e du scratch dans le cockpit de sa Mazda turbo 4x4, Sébastien Mattioni se montrait enchanté par son résultat: «J'ai décidé de prendre un risque avant la 2e manche. J'ai monté des slicks et ça a payé! C'est juste incroyable pour moi d'avoir signé mon meilleur résultat en terre jurassienne. En plus, j'ai battu quelques-uns des ténors du championnat!» Les protagonistes des groupes SuperSérie, Interswiss, A/IS-A et N/IS-N ont pour leur part accompli leurs manches de course sur un béton détrempé. A ce jeu-là, les hommes les plus performants ont eu pour nom Albin Mächler (SS-C), Anthony Picard, largement supérieur à Michael Widmer en N/IS-N, Patrick Fleury (A/IS-A) et Jürg Ochsner (IS) qui a pris le meilleur sur Werner Rohr et Andreas Lanz. Rohr réalise cependant une bonne opération en creusant l'écart face à Armin Banz (absent) dans le

Trophée Interswiss.

FEHR DOUBLE A relever enfin dans l'OPC Challenge, le succès - 2e consécutif après Chamblon - de Sandro Fehr, dont la série de victoires a fait oublier le triplé des hommes du Team Metropol en début de saison. A Bure, le pilier du Team Mobil Center Rheintal a démontré qu'il avait des nerfs d'acier. Après deux pénalités dans la course 1, il a en effet été le seul homme à descendre sous les 2'50. 4e, Fabio Gubitosi augmente son avance au classement individuel.



Sébastien Mattioni.

RÉSULTATS

Place d'armes de Bure (4033 m/96 portes et 3 chicanes); résultats complets sous www.gvi-timing.ch
Gr. SuperSérie jusqu'à 2000 cm³ (1 au départ): 1. Kuhn, Honda Integra, 3'16"341; jusqu'à 3500 (2): 1. Eisenbart, Ford Escort, 3'04"725; etc.; SS-Compétition, plus de 3500 (1): 1. Mächler, BMW M4 Coupé, 2'52"157.
N/IS-N, jusqu'à 1600 (7): 1. Oanes, 3'07"961; 2. Froidevaux, les deux sur Peugeot 106, 3'15"307; 3. Jeannerat, Opel Corsa B, 3'15"888; etc.; jusqu'à 3500 (3): 1. Piccard, 2'46"928; 2. Widmer, les deux sur Mitsubishi Lancer Evo X, 2'50"897; etc.
A/IS-A, jusqu'à 1600 (1): 1. Fleury, Citroën Saxo, 3'05"702; jusqu'à 2000 (1): 1. Spring, BMW 318iS, 3'20"742.
Interswiss, jusqu'à 1600 (10): 1. Rohr, 2'50"981; 2. Lanz, les deux sur Toyota Corolla, 2'52"053; 3. Burri, Peugeot 106, 2'54"726; 4. Oberholzer, VW Golf, 2'55"018; etc.; jusqu'à 2000 (6): 1. Ochsner, Opel Kadett C, 2'49"423; 2. Vallat, VW Golf, 2'52"358; 3. Frei, Opel Kadett C, 3'53"739; etc.; jusqu'à 2500 (1): 1. Eberle, Opel Kadett C, 2'57"344; plus de 3500 (1): 1. Comby, Porsche 930 Turbo, 3'11"393.
E1, jusqu'à 1400 (4): 1. Schmid, Suzuki

Swift, 2'59"836; 2. Buchser, VW Polo, 2'59"927; etc.; jusqu'à 1600 (7): 1. Bürki, VW Polo, 2'46"027; 2. J.-F. Chariatte, Fiat XI/9, 2'53"922; 3. Bürki Jr., Peugeot 106, 3'08"831; etc.; jusqu'à 2000 (17): 1. Erb, Opel Kadett C, 2'45"069; 2. Roberto, Peugeot 205, 2'46"072; 3. Niederer, Opel Kadett C, 2'49"049; 4. Wächter, 2'49"219; 5. Jacquemet, les deux sur Renault Clio, 2'50"451; 6. Kammer, 2'51"682; 7. Sattler, les deux sur Honda Civic, 2'52"964; 8. Farina, VW Golf, 2'53"380; etc.; jusqu'à 2500 (4): 1. Flammer, Opel Astra G, 2'45"962; 2. R. Tschirky, Opel Kadett C, 2'51"227; etc.; jusqu'à 3000 (5): 1. Favre, BMW 325i, 2'51"075; 2. Huviler, BMW 318iS, 2'53"024; etc.; jusqu'à 3500 (4): 1. Mattioni, 2'44"909; 2. Hulmann, les deux sur Mazda 323, 2'54"963; etc.; plus de 3500 (4): 1. Morros, Porsche 911 GT3, 2'40"437; 2. Marti, Mitsubishi Evo VIII, 2'38"755 (+10"); 3. Buetiger, Porsche 911 GT3, 2'48"831; etc.
E2-SH (1): 1. Sergi, Saxo Proto, 2'45"081.
E2-SS, jusqu'à 1000 (2): 1. Bühler, Arcobaleno Europa, 2'47"304; etc.; jusqu'à 2000 (4): 1. Egli, Dallara F394-Opel, 2'24"594; 2. Maurer, Tatus F-Renault, 2'31"779; 3. A. Chariatte, Tatus-Honda F-

Master, 2'33"565; 4. Planchamp, Tatus-Renault, 2'48"211.

Championnat (7/10): 1. Bürki, 132 points; 2. Erb, 130; 3. Egli, 125; 4. Buchser et Lanz, 90; 6. Flammer, 87; 7. Kammer, 84; etc.
Prochaine épreuve: Slalom de Genève-Palexpo, le 24 août.

Opel OPC Challenge (23): 1. Fehr (Rheintal), 2'48"294; 2. Nassimbeni (Metropol), les deux sur Astra, 2'50"091; 3. Lenzin (Germann), 2'53"176; 4. Gubitosi (GM Suisse), 2'54"112; 5. Beyeler (Guex), 2'56"518; 6. Zogg (Germann), tous sur Corsa, 2'56"825; 7. Tschaggelar (Schneiter), Astra, 2'57"165; 8. Saucy (Autos GT), 2'58"764; 9. Dos Santos (Berger), 3'04"943; 10. Saure (Säggesser), les deux sur Corsa, 3'06"972.

Championnats, Challenge: 1. Gubitosi, 178; 2. Saucy, 120; 3. Nassimbeni, 116; 4. Zogg, 110; 5. Lenzin, 102; 6. Beyeler, 102; 7. Fehr, 94; 8. Muzzarelli, 80; 9. S. Fehr, 80; 10. Genton, 74.
Teamcup: 1. Metropol Garage, 196 points; 2. Auto Germany, 170; 3. Garage Guex, 142; 4. Mobil Center Rheintal, 140; 5. GM Suisse, 112; 6. Wildbachgarage, 104.